



BLOIS 2016

Les historiens en Live à Blois

Le samedi 8 octobre 2016

Huit historiens, deux documentaristes et une journaliste sont montés sur la scène de la Maison de la magie pour se prêter au jeu du Live magazine. Comme l'année dernière, cette deuxième édition a été éblouissante et enthousiasmante. Un véritable succès.

Pour la deuxième année consécutive, le [Live Magazine](#) s'est installé aux Rendez-vous de l'histoire de Blois, vendredi 7 octobre 2016.

Avec un principe simple : « Au lieu de tourner les pages d'une revue, on assiste à un spectacle. Pas de captation, zéro replay. C'est un journal vivant et éphémère qui ne laisse aucune trace. »

Des historiens sur scène se donnant en spectacle ! Pour la première édition, en 2015, le concept intriguait. Et puis, ceux qui assistèrent aux performances de Patrick Boucheron, de Pascal Ory, d'Isabelle Heulant-Donnat, de Christian Ingrao (entre autres) sortirent éblouis, enthousiasmés, enchantés.

Cette année, huit historiens et historiennes, deux documentaristes et une journaliste se prêtèrent au jeu et montèrent sur la scène de la Maison de la magie. Chacun, à tour de rôle, raconte une histoire en lien avec son métier ou avec une rencontre. Des récits de vie professionnelle qui changent la perspective ou qui réorientent le champ des recherches.

C'est Romy Sanchez qui ouvre le spectacle par la lecture d'un document qu'elle a découvert dans le cadre de son travail de thèse : une longue lettre du baron von Taube rédigée, en 1876, à White Mills, un « trou paumé » de Pennsylvanie. Ce Polonais souhaite partir combattre à Cuba. Mais qui est-il vraiment ? Romy Sanchez a mené l'enquête pour retrouver sa trace sans jamais savoir si le baron von Taube est un affabulateur et si, même, il est allé un jour à Cuba.

Autre enquête, autre univers avec Rahul Markovits. Tout commence, là aussi, par une archive intrigante, celle d'un mémoire rédigé par un prince déchu du Gujarat et adressé à la Convention

sous la Révolution. Que venait faire cet Indien à Paris en pleine Terreur ? Dans sa recherche sur l'origine et les motivations de ce personnage, Rahul Markovits est allé de surprise en surprise.

Anne Lehoërff, photos à l'appui, explique son impuissance et son désespoir lorsqu'elle assiste à la mise à l'eau d'un bateau, réplique d'une embarcation de l'Age du bronze, en 2012. Elle sait déjà qu'il ne flottera pas, qu'il va couler devant les officiels et les caméras de télévision. Car, par manque de temps, il n'a pas été calfaté. Et ce qui devait arriver arriva. Un désastre ! Oui, ce jour-là. Mais, dans la salle, les spectateurs sont hilares tant Anne Lehoërff imprime du rythme à son histoire, qui, d'ailleurs finira bien car le bateau parvient à naviguer quelques mois plus tard ! Une belle leçon de préhistoire et d'archéologie responsable.

On rit des anecdotes cocasses lorsque Isabelle Veyrat-Masson relate ses déboires et son combat presque physique avec les cartons des archives audiovisuelles conservées à Fontainebleau.

On s'émeut quand Annette Becker parle de l'arrivée de Liliane Badour à Birkenau et de la séparation d'avec ses deux jeunes frères. Pourquoi un nazi a-t-il empêché Liliane de monter dans le camion qui conduisait ses deux frères à la mort ? Émotion encore quand Vincent Lemire évoque la destruction du Quartier maghrébin à Jérusalem par l'armée israélienne en 1967 telle que l'a vue la Palestinienne Haïfa depuis la fenêtre de sa salle de bains. Ce fut le point de départ d'une nouvelle recherche pour l'historien sur ce quartier peu étudié. « Et après, et après ? » demandent les enfants à qui on raconte une histoire. « Et avant, et avant ? » demandent les historiens !

Nouvelle surprise avec l'histoire racontée par les documentaristes Jérôme Lambert et Philippe Picard. Pour les besoins d'un documentaire, ils ont trouvé « leur » poilu. Un soldat français ordinaire, Louis Danton, qui traverse toute la Grande Guerre. Mais Louis Danton n'est pas tout à fait ordinaire. C'est un photographe amateur compulsif qui prend plus de 400 photos de la guerre. Surtout, Louis Danton ne se déplace jamais sans Toto, une poupée. Vêtu de l'uniforme du régiment, Toto est pris en photo partout. A cheval, dans la tranchée, avec un fusil, sur un canon. Jérôme Lambert et Philippe Picard en sont persuadés, Toto est le double de Louis.

Jenny Raflik raconte sa découverte de la guerre au Sri Lanka, Caroline Fontaine narre ses rencontres avec Michel Rocard et un étrange album en maroquin. Et c'est Jean-Pierre Filiu qui clôt le spectacle avec une prestation très actuelle dans laquelle se mêlent Ibn Khaldoun, Tamerlan, Michel Seurat et Hafez el-Assad.

Chacune de ces saynètes est une réflexion sur le travail de l'historien, son rapport aux archives, aux témoins ou à la mémoire. De superbes performances d'historiens, de conteurs et d'acteurs.

Vivement la troisième édition en 2017.